Hommage à Léon Bruchez de Lourtier

Autor(en): **Deslarzes, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 154

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HOMMAGE À LÉON BRUCHEZ DE LOURTIER

Pour l'équipe du dictionnaire, Jean-Pierre Deslarzes

Léon Bruchez de Lourtier, ancien président de la Société des Patoisants de Bagnes, *Y Fayerou*, est décédé en novembre 2012.

C'est à *Vourtye dé*, quartier situé au levant du village de Lourtier, que notre ami Léon Bruchez vit le jour, à une époque où quelques ingénieurs zurichois traçaient les premières esquisses du barrage de Mauvoisin. Ses premières errances d'enfant le menèrent *du shlou à la rouena, de la plantse au varnai,* en passant par *dézo a vela* jusqu'au *bateinta.* Tous ces noms, en guise de berceuse, puis d'autres dans les mayens et les alpages, comme autant d'univers sonores que Léon emporta avec lui tout au long de sa carrière d'informaticien dans la capitale vaudoise.

Son irrépressible addiction à la langue de ses parents et grands-parents, le conduisit à reprendre la présidence de la société des Patoisants de Bagnes *Y Fayerou*, à la fin des années 90, fonction que lui remit Camille Michaud, un autre Lourtiérin.

A la même époque, il rejoignit l'équipe des rédacteurs du livre sur les noms de lieux de la commune de Bagnes, en compagnie de son épouse Josette, et ses compétences informatiques nous permirent, début 2001, d'éditer l'ouvrage de *Toponymie illustrée*.

Retour définitif à Lourtier de Léon avec armes (sa maîtrise des ordinateurs) et bagages (une disponibilité patiente et obstinée). Pour toutes ces excellentes raisons, il intégra dès 2004/2005 l'équipe des linguistes de l'Université de Neuchâtel et du Glossaire des Patois de Suisse romande qui ont mis en chantier, en collaboration avec les patoisants bagnards, le *Dictionnaire du patois de Bagnes*, dont la sortie est prévue en 2015, grâce à l'indéfectible soutien de notre administration communale. Léon a notamment organisé les enregistrements des 12 000 mots de ce dictionnaire ainsi que le classement et le répertoire de nombreux objets à photographier, destinés à cet ouvrage dont l'envergure représente une aventure éditoriale exceptionnelle, parole de linguiste !

Ta tranquille énergie d'où s'échappaient parfois quelques étincelles indignées

qu'un cordial entrechoquement de verres d'un nectar fuyerain suffisait à éteindre, ne t'a pas permis, pour notre grand malheur, de mener 2012 à son terme.
Et maintenant nous restons là, orphelins de tes blonds sourires, de tes histoires de lourtiérins à rêver debout, de tes aventures africaines puisque, briseur de frontières, tes périples au Niger t'avaient convaincu que nous sommes passagers d'une même Terre, que l'on vive en lisière d'une forêt de sapins ou de baobabs.
Ta modestie dût-elle en souffrir, ce qui ne m'étonnerait pas d'elle, sache Léon que la cause du patois de Bagnes te doit beaucoup, et depuis longtemps. Nous poursuivrons cette aventure du dictionnaire, grâce à ton amitié discrète et fidèle et à celle de ton épouse Josette.
Notre pensée remonte la Dranse jusqu'à *Vourtye dé* et navigue jusqu'en Afrique, partout où ton absence est lourde à porter. Merci Léon d'avoir partagé ta passion avec nous.

A MES PARENTS

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Savièse

Le 30 décembre 2012, ma maman, Marie-Cécile, s'en est allée vers la Lumière. Les patoisants disaient à mon papa : *«Bon córadzó !»*. Et puis, le 24 janvier 2013, mon papa, Germain, a si vite rejoint maman. «C'est sûrement ça l'Amour!» avons-nous pensé en famille.
Mes parents ont toujours parlé patois ensemble, mais pas avec leurs filles. Dès 1990, quand j'ai pris conscience de l'inévitable disparition de la langue de Savièse, je les ai mis à contribution pour comprendre la grammaire et pour enrichir mon vocabulaire. En 1996, papa a raconté les vendanges à l'ancienne au micro de Jean-Luc Ballestraz. En 2000, mes parents ont participé à l'enquête de l'*Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand* dont quelques extraits sont disponibles sur http://www2.unine.ch/dialectologie/page-8174.html. Le « Lexique du parler de Savièse » fut l'ouvrage le plus feuilleté de la maison. Papa aimait tester mes connaissances et me surprendre avec de vieux mots patois. Il aimait le mot *«abóna»*, *combuger* ou imbiber d'eau les tonneaux en bois… signe que les vendanges sont là ! Pour m'avoir mis le patois dans les oreilles et dans le cœur - m'avoir *imbibée* par la musique de votre langue – pour m'avoir toujours soutenue dans sa mise en valeur, merci mes chers parents !